

Si la partie publique en avait été réduite au minimum, c'est que le vieillard était encore sous le coup du décès récent de sa femme, née J. *Sirtaine*. Selon le désir du jubilaire, les fonds apportés indistinctement par toutes les classes de la population verviétoise furent utilisés à la création de deux bourses d'études dont l'une réservée aux écoles communales et l'autre aux écoles libres.

Ce trait de belle tolérance, tout à l'honneur du franc-maçon qu'il était, ne fit qu'accroître la vénération que les habitants de Verviers éprouvaient pour leur bourgmestre. La source de cette vénération, Me Herla, bâtonnier et président du comité d'organisation, nous l'apprit dans son discours : parti en 1914 pour la séance historique de la Chambre, M., malgré ses quatre-vingts ans, traversa les lignes allemandes pour venir reprendre sa place à la tête de sa ville natale. Et c'est au grand complet que le Conseil communal put ainsi célébrer en 1915, il est vrai à huis clos, le cinquantenaire de son président.

Mullendorff, qui était déjà chevalier de l'ordre de Léopold, reçut au cours de la cérémonie de 1919 les insignes de la Croix civile de guerre. (6)

MATHILDE (VII 34), la seule survivante des quatre enfants du bourgmestre, est née en 1865. Elle épousa vers 1920 Jules *Spinhaber*, qui était également bourgmestre de Verviers et qui décéda vers 1925.

VI 28. — CHARLES MULLENDORFF

frère du précédent, né le 17. 2. 1835 à Verviers, y devint président de la Chambre et du Tribunal de commerce.

Dans la bibliographie de M. Blum il figure avec les publications suivantes : « Numérotage uniforme des fils ». (1875). — « Fils et tissus de laine peignée » (Rapports de la commission belge de l'exposition universelle de Paris, 1878, Classe 32). — « Rapport présenté à la Chambre de commerce et à la Société industrielle et commerciale de Verviers, au cours de la deuxième session du Congrès international de géographie commerciale tenu à Bruxelles du 27. 9. au 1. 10. 1879. » (1880).

M. était officier de l'ordre de Léopold, chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre de François-Joseph d'Autriche ainsi que de l'ordre de St Maurice et Lazare d'Italie.

Marié en 1865 avec E. *Garot*, il eut deux filles dont l'une épousa G. *Porion*, originaire de Lille (VII 35).

ANTOINETTE (VI 29), la cadette des enfants de l'échevin M., épousa en 1866 Louis *Gondrexon* qui était le frère d'Auguste Gondrexon-Beck (VII 30).